



INVOCATION à NOTRE-DAME-DES-FLOTS

Odette Marie PAUVERT (1903-1966)

En 2012, à la demande de la Municipalité, l'association "les Mémoires de Locronan", en étroite collaboration avec Christian Lecanu, responsable de la culture, a réalisé l'inventaire de tous les tableaux du Musée.

Beaucoup de ceux conservés dans la réserve, au deuxième étage du Musée, étaient en mauvais état, certains encadrés, d'autres nus ; parmi ceux-ci une grande toile enroulée, vandalisée avec le coin supérieur droit découpé. Il s'agit de l'œuvre d'Odette Pauvert : "*Invocation à Notre-Dame des Flots*" (Cliché Mémoires de Locronan, février 2013) :



C'est Charles Daniélou, alors député du Finistère et maire de Locronan qui eut l'idée de ce musée¹. Ancien ministre sous différents gouvernements, il avait pu côtoyer de nombreux artistes et personnalités. Il demanda à chacun de faire don d'une œuvre, en relation avec Locronan ou tout du moins la Bretagne.



Le don de l'artiste est écrit sur une plaquette de bronze.

Le Musée d'art et d'histoire de Locronan fut inauguré le samedi 25 août 1934, par Charles Daniélou, en présence d'Henriette Desportes, peintre et donatrice au musée de *Sollicitude* (salon 1933), et de son ami et premier adjoint Guillaume Hémon. Il en profita pour leur remettre à tous deux la médaille de la légion d'honneur. Tous ces événements furent abondamment rapportés par les journaux de l'époque².

LA PREMIÈRE RÉUNION DES ARTISTES AU MUSÉE DE LOCRONAN



Au centre, Mme Henriette DESPORTES, artiste peintre, chevalier de la Légion d'honneur, époux, à sa gauche, M. Charles DANIELOU, ancien ministre, maire de Locronan, et le peintre Désiré LUCAS. Derrière la fenêtre, au premier rang, M. Guillaume HEMON, adjoint au maire, qui vient d'être décoré. (Ph. Etienne Le Grand, Quimperlé)

Inauguration du Musée, samedi 25.08.1934, avec au centre Henriette Desportes et Charles Daniélou, et tout à droite Guillaume Hémon. La Dépêche, 29 août 1934.



Le Musée à sa création en 1934.

Coll. particulière.

Inauguration du musée de Locronan

Samedi matin, à 10 heures, a eu lieu l'inauguration du musée de Locronan (Finistère), la vieille petite cité bretonne si aimée des peintres et des touristes.

A cette occasion, M. Charles Daniélou, député-maire et ancien ministre, avait réuni autour de lui les artistes que la belle saison ramène périodiquement en Bretagne et dont la plupart avaient fait don au nouveau musée d'une de leurs meilleures œuvres.

Après avoir remercié ceux-ci de leur généreuse collaboration, M. Daniélou a fait connaître le succès exceptionnel de cette création, puisque, en l'espace de trois semaines, plus de 1 000 visiteurs s'étaient déjà attardés dans les salles du musée. Il a soumis ensuite à l'approbation des artistes la désignation d'un Comité des beaux-arts qui comprend pour la peinture MM. Désiré Lucas, Henri Royer, Henri Cheffer et Oscar Chauvaux, et, pour la sculpture, MM. Jean Boucher et François Bazin.

A l'issue du vin d'honneur offert par le député-maire, la croix de la Légion d'honneur a été remise à Mme Henriette Desportes et à M. Guillaume Hémon.

Puis a été approuvé le projet de statuts d'une Société des « Amis de Locronan ».

Le Petit Parisien, 26 Août 1934

MUSÉE DE LOCRONAN

COMITÉ DES BEAUX-ARTS

PRÉSIDENT :

M. CHARLES DANIELOU

DÉPUTÉ-MAIRE DE LOCRONAN

ANCIEN MINISTRE

FONDATEUR DU MUSÉE

MEMBRES :

PEINTURE

DÉSIRÉ LUCAS (✳)

H. C. MEMBRE DU COMITÉ ET DU JURY
DES ARTISTES FRANÇAIS

HENRI ROYER (O. ✳)

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
H. C. MEMBRE DU COMITÉ ET DU JURY
DES ARTISTES FRANÇAIS

HENRI CHEFFER (✳)

H. C. AUX ARTISTES FRANÇAIS
MÉDAILLE D'HONNEUR DE LA GRAVURE

ET

OSCAR CHAUXAUX (O. I.)

H. C. AUX ARTISTES FRANÇAIS
CONSERVATEUR DU MUSÉE
DE LOCRONAN

SCULPTURE

JEAN BOUCHER (O. ✳)

H. C. AUX ARTISTES FRANÇAIS
MÉDAILLE D'HONNEUR AUX ARTISTES FRANÇAIS

FRANÇOIS BAZIN

H. C. AUX ARTISTES FRANÇAIS
PRIX NATIONAL 1919
PRIX DE ROME

LÉON TUAL (✳ O)

SECRETARIE GÉNÉRAL

Musée de Locronan, Catalogue 1934.

Arch. Dép. Finistère

Le premier catalogue de 1934 comportait 64 peintures, 9 gravures et 10 sculptures.

Odette Pauvert n'y figurait pas encore, elle ne rejoignit le Musée qu'un an plus tard, en faisant don de son tableau *"Invocation à Notre-Dame-des-Flots"*, comme nous l'indique un article paru dans le journal *La Croix* en date du 07.08.1935, ainsi que la lettre qu'Oscar Chauvaux, peintre et premier conservateur du musée, lui envoya pour la remercier. Charles Daniélou lui-même écrit dans *"La Dépêche de Brest"* du 2 septembre 1935, après avoir regretté que *"La légende de Saint Ronan"*, prix de Rome, fût retenue à Paris par les Beaux-Arts : *"l'interprète consciencieuse qu'elle est de tant de légendes bretonne, a tenu à nous donner son impressionnante invocation à Notre-Dame-des-Flots, devant laquelle le passant se découvre avec tout le respect qu'inspire l'angoisse et l'espérance humaines"*.

A noter que le musée est aussi en possession de trois œuvres d'Oscar Chauvaux : *"Eglise de Loquénolé"* (salon 1932), huile, sbd, 81 x 65 cm, *"Paysan breton"*, fusain, 46 x 27 cm, *"Marie-Joseph, Plougastel-Daoulas"*, 46 x 37cm.

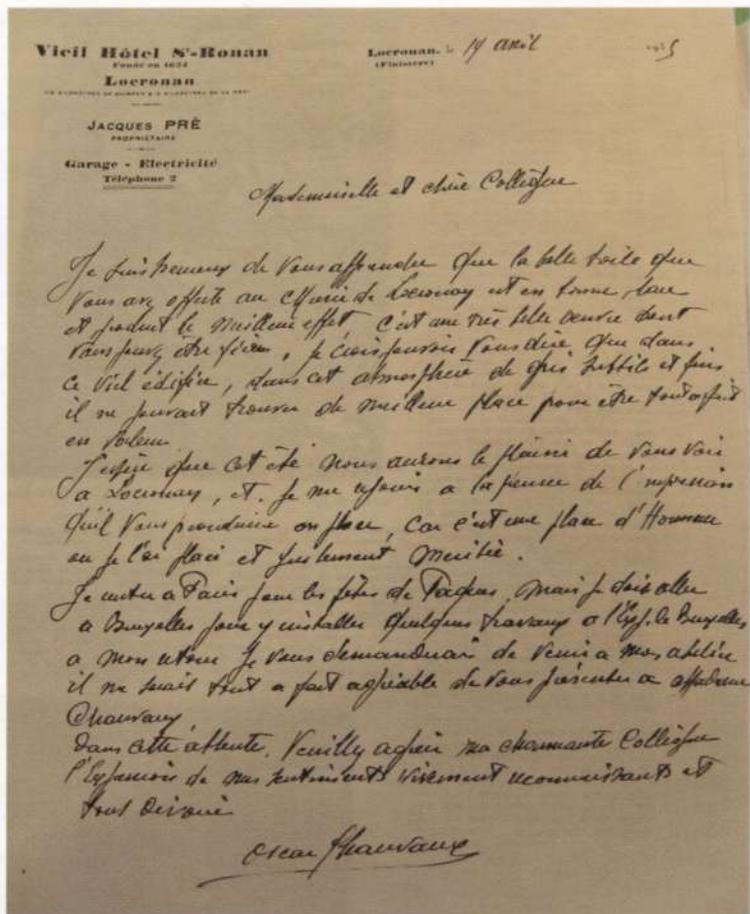
Le musée de Locronan

Le musée de Locronan (Finistère), créé il y a un an et dû à l'initiative de M. Charles Daniélou, député, ancien ministre, vient de s'enrichir d'une nouvelle collection de tableaux particulièrement remarquables au Salon des artistes français.

Parmi ces œuvres toutes consacrées à la Bretagne, signalons : *le Port de Tréboul* qui valut à son auteur, Henri Barnoin, sa médaille d'or ; *l'Invocation à Notre-Dame-des-Flots*, d'Odette Pauvert ; un *Pont-Croix*, de Paul de Lasence, également lauréat de la médaille d'or ; *la Baie des Trépassés*, du peintre américain G. Warschawsky ; *Un jour de fête au village*, de Jeanne-Marie Barbey ; une *Bretagne*, d'Henri Dabadie ; *Flaques d'eau sur la grève*, de Lucien Péri ; une *Marée basse*, de Clémentine Ballot ; *Fillette bretonne*, de Vaillant ; un *Finistère*, de La Tournier, et un *Concarneau*, d'Emile Chamard-Bois, ainsi que la charmante *Petite Bretonne*, du sculpteur Renaud, particulièrement remarquable au Salon.

Le musée de Locronan, en se développant ainsi chaque année, est devenu un véritable centre artistique de la Bretagne et est chaque jour visité par des centaines de touristes.

La Croix, 07 août 1935



Lettre de remerciement d'Oscar Chauvaux 19 avril 1935

Bibliothèque Marguerite Durand.

Intéressons-nous maintenant à la vie d'Odette Pauvert³.

Née à Paris en 1903 dans une famille d'artistes, d'un père portraitiste et d'une mère miniaturiste, Odette Pauvert baignera dans un milieu artistique et, avec sa sœur Marguerite, aura ses parents comme premiers professeurs.

A la fin de ses études générales, elle prépare le professorat de dessin à l'Ecole de la Ville de Paris de la rue Madame avant d'intégrer l'Ecole des Beaux-Arts en 1922 où elle sera l'élève de Ferdinand Humbert et d'Emile Renard.

D'origine quimpéroise par sa mère, elle puise son inspiration première dans la Bretagne ; elle est séduite par ses grèves mélancoliques et ses ciels brumeux.

Elle obtint sa première récompense au Salon des Artistes Français de 1923 avec une miniature intitulée *Fleur de lotus* pour laquelle elle recevra une médaille d'argent ; à celui de 1924, elle recevra une médaille de bronze .

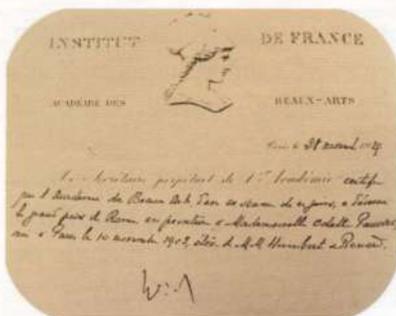


Etude, huile sur carton.

Cat. Musée Poitiers, 1986

Le tableau *"Invocation à Notre-Dame-des-flots"* du Musée de Locronan est une œuvre de dimension imposante (2 x 2,60 m) et vraisemblablement l'œuvre définitive d'une étude préalablement réalisée en 1925, huile sur carton⁴ (0,46 x 0,55 m) avec laquelle Odette Pauvert obtint le prix Chenavard en 1925. Le tableau définitif fut présenté l'année suivante au Salon des Artistes Français, où le peintre fut récompensé par une médaille d'argent.

Ce tableau participait vraisemblablement de l'apprentissage par l'artiste du Concours de Rome ; il reprend le thème proposé comme second essai pour le prix de Rome 1921 : « une procession au bord de la mer ».



Attestation Prix de Rome
28 novembre 1925 BMD

C'est en 1925, dans un milieu réputé misogyne, qu'Odette Pauvert obtint, à la majorité moins deux voix et après 14 tours de scrutin, le Premier Grand Prix de Rome secteur peinture, avec son tableau "La légende de saint Ronan". Pour la première fois, ce prix était décerné à une femme dans cette discipline. Le maire de Locronan lui transmet ses vives félicitations.

Avant elle, seules trois autres femmes avaient eu cet insigne honneur : Mlle Lucienne Heuvelmans en sculpture (1911), Milles Lili Boulanger (1913) et Marguerite Canal (1920) en musique. Cette même année 1925, Mlle Jeanne Leleu obtiendra le Prix de Rome de piano.

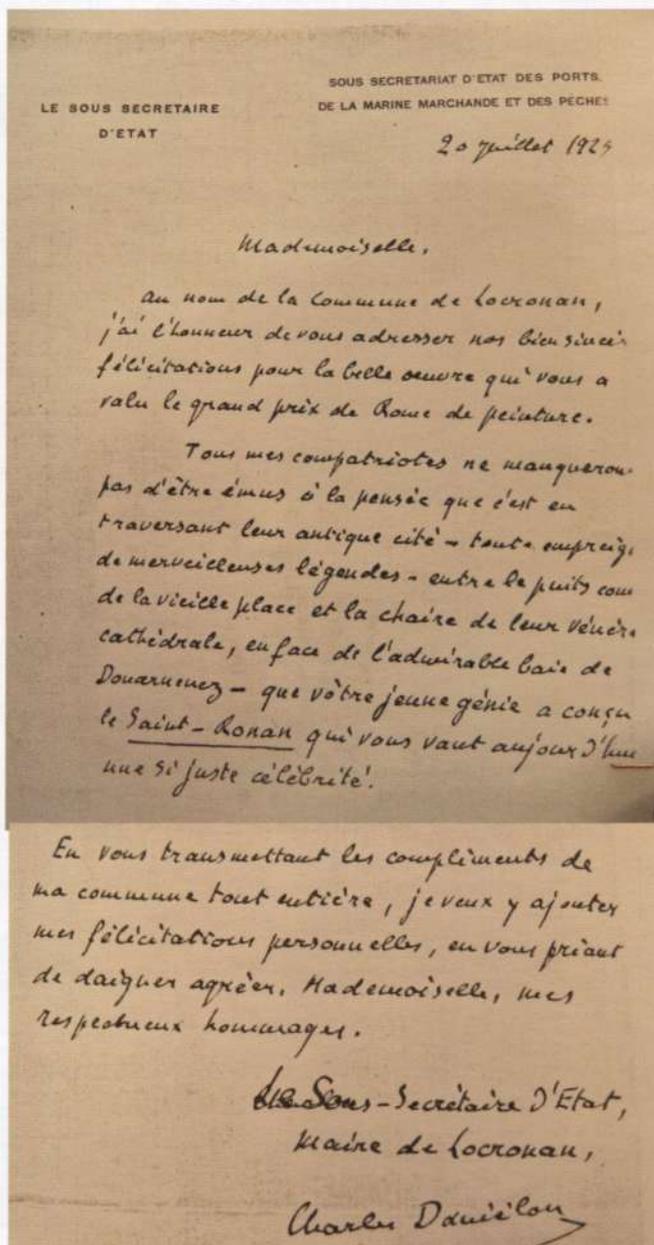


La légende de saint Ronan, 1925
Huile sur toile, 198 x 150 cm
Collection ENSBA—Paris (inv.PR175)

Odette Pauvert jouit pleinement de son séjour de trois ans (1926-1929) à la Villa Médicis, qui est, comme elle le dit elle-même "un enivrement"⁵.

Son envoi de première année *Au pays des semailles fécondes* lui vaut la médaille d'or au Salon de 1928.

En 1930, à la mort d'Emile Renard et sur demande de son épouse, elle prend, avec l'aide de sa sœur Marguerite, la direction de l'Académie qui prépare au concours d'admission de l'Ecole des Beaux-Arts.



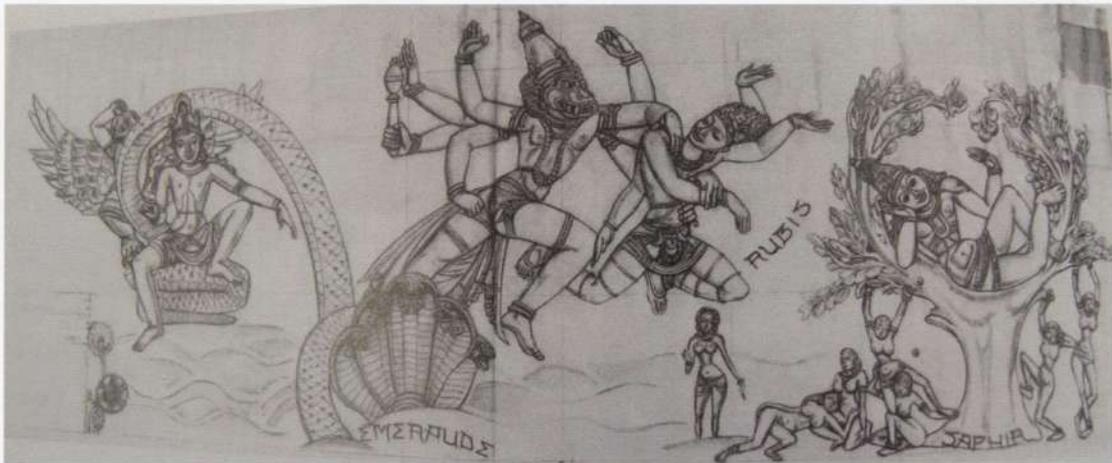
Lettre de félicitations de Charles Daniélou 20 juillet 1925
Bibliothèque Marguerite Durand

L'architecte Paul Tournon lui commande, en 1932, une fresque pour l'Eglise du Saint-Esprit à Paris ; c'est un art qu'elle affectionne tout particulièrement. Le sujet traité est "les églises grecque et romaine se réconcilient au Concile de Florence, réalisant l'unité de l'Eglise sous l'autorité papale".

L'année suivante, elle se voit doter d'une bourse par l'Institut de France, pour la Villa Vélazquez à Madrid (Villa Médicis espagnole) où elle passera toute l'année 1934, ce qui lui permettra d'enrichir et d'affirmer son style. A son retour, elle présentera au Salon des Artistes Français de 1935 huit toiles réalisées lors de son séjour en Espagne.

Pour l'Exposition Universelle de 1937, deux commandes sont passées à Odette Pauvert :

- le décor extérieur du Pavillon de la joaillerie où l'artiste choisit d'illustrer des légendes indiennes sur la naissance des pierres précieuses :



La naissance des pierres précieuses
Fusain sur calque, 0,76 x 2,20 m, Paris, collection particulière

- six bannières pour le pavillon pontifical :



Saint François, saint Georges, sainte Jeanne d'Arc,
sainte Bernadette, saint Louis de Gonzague, sainte Geneviève

Elle recevra de nombreux autres prix tout au long de sa carrière :

- en tant que lauréate de l'Institut : Prix Roux (peinture et enluminure), Leguay-Lebrun, Piot, Caylus de la Tour, Dagnan-Bouveret.
- hors concours au Salon des Artistes Français : Rosa Bonheur (1954), Rowland (1962).
- prix de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris : prix d'Attainville, prix Sturler.

Elle s'éteint à Paris en 1966.

Odette Pauvert a cultivé les genres les plus différents : peinture à l'huile, fresque, pastel et miniature, gravure et médaille, copiste...

« L'Art est une façon de s'exprimer, une libération. L'artiste devrait pouvoir communiquer à celui qui voudra bien regarder l'œuvre qu'il a conçue, toute l'émotion qu'il a lui-même ressentie. Qu'importent les moyens employés, il suffit qu'ils ne deviennent pas procédé ou système... »

A l'heureuse initiative du maire de Locronan, Monsieur Antoine Gabriele, la commission départementale des objets mobiliers qui s'est tenue à la Préfecture de Quimper le 10 septembre 2015, a classé le tableau *Invocation à Notre-Dame-des-Flots* au titre des Monuments Historiques.



Signature d'Odette Pauvert
sur le tableau "*Invocation Notre-Dame-des-Flots*"

Notes

1 Archives municipales, Délibérations du Conseil, 1934.

2 Journaux : La Dépêche de Brest et de l'Ouest, 19, 26, 27, 29 août 1934, 2 septembre 1935 ; Le Petit Parisien, 29 août 1934 ; La Croix, 7 août 1935.

3 Bibliothèque Marguerite Durand-Paris: divers papiers et journaux, consultés en juin 2013.

En 1931, la Ville de Paris acceptait le don des collections réunies par Marguerite Durand (1864-1936) depuis 1897, date de la fondation de son journal La Fronde et créait ainsi la première bibliothèque officielle de documentation féministe. D'abord située Place du Panthéon pendant plus d'un demi-siècle, elle fut transférée en 1989 dans le 13^{ème} arrondissement.

La bibliothèque est consacrée à la cause des femmes, à leur condition au cours des siècles, à leur rôle dans la société et dans la famille, à leur travail, à leurs œuvres littéraires et artistiques, et à leurs diverses activités.

4 Blandine Chavanne et Bruno Gaudichon, Catalogue de l'exposition Odette Pauvert au Musée de Sainte-Croix de Poitiers, 1986.

Le tableau est en noir et blanc sur le catalogue, mais le musée en possède un cliché couleur.

5 Dimanches de la femme, Interview d'Odette Pauvert, 2 février 1936.